

There's
A Tank In
My Jaguar

The Martlet

Summer
Issue

Vol. 5

UNIVERSITY OF VICTORIA, VICTORIA, B.C., JULY 29, 1965

No. 1

RENAISSANCE ROLLING



—IAN MCKAIN PHOTO

Tony Jenkins and Margaret Hall in A Man for All Seasons.

Plays, Concerts Festival Features

Uvic's summer festival, Renaissance '65, promises to be a record-breaking success according to Director Carl Hare.

The festival was officially opened July 22 by President Malcolm G. Taylor with the first of four musical concerts under the direction of Erika Kurth and Kay Christie.

The concert set the background of the Italian Renaissance period with English madrigals and music of Monteverdi backed by a ten voice chamber ensemble.

Playing the role of Sir Thomas More is Anthony Jenkins who also played Richard III last year.

Also central to the drama is the Common Man, portrayed by Harry Hill, and Paul Bettis as the young and dashing Henry VIII of earlier years.

"Renaissance Becalmed" was the topic of a lecture by Robert Donovan July 23 and a dramatic recital of Elizabethan verse and prose, "These Trifling Toys" was presented the following night.

Directed by Carl Hare, the play opened Wednesday, with the scene set in Sixteenth Century London.

Of particular interest are the two plays, A Man for All Seasons and Twelfth Night which will run alternately till August 28. (See Page 4).

Opening Aug. 3 is Shakespeare's Twelfth Night, directed and produced by Richard Digby Day, the 23-year-old director imported from England.

The plays will be presented in Uvic's newly-constructed Phoenix Theatre, designed by Robert Hedley.

Mr. Day promises to give the play a "very English flavor" in keeping with the renaissance theme, both as the renaissance looked to people of that time, and how it looks today.

The theatre features a multi-level stage, higher ceiling, better lighting and "comfortable seats."

Costume designer for both productions is the distinguished American expert Douglas Russel. The costumes, as exact as those used at Stratford, Ont., will be on display in the Science Lecture Foyer during the Festival.

A Man for All Seasons by Robert Bolt was written in 1960 and focuses upon the dramatic issues in the life of Sir Thomas More, tragically beheaded for treason in 1535 at the wish of Henry VIII.

Mr. Russel is offering a two-week non-credit course in costume-designing Aug. 3 to Aug. 13.

More adhered firmly to what he felt was unalterable principle and came into conflict with his king when he refused to acknowledge Henry's divorce and remarriage to Ann Boleyn.

Next three concerts of the Festival are Touches of Sweet Harmony, Music With Her Silver Sound, and Sweet Airs and Minstrelsy.

Les Piliers Sont Coulés

Français + Anglais = Canadien?

Voilà un problème toujours sans réponse: mais cela ne veut pas dire qu'il en sera toujours ainsi.

Petit à petit le nombre de chercheurs augmente et c'est avec fierté que nous y comptons maintenant les membres du comité d'administration de l'université qui, avec le précieux concours du Dr. et Mme. Treil, ont ouvert les portes de la Maison Française.

Aura-t-elle une progéniture? deviendra-t-elle une institution?

Les réponses à ces questions sont en grande partie liées à l'avenir de notre université et même à celui de notre pays.

Les piliers du pont linguistique entre Québec et Victoria ont été coulés cette été.

Tranquille

Climat Anglais

Revolution Française Au Campus de Victoria

L'atmosphère généralement paisible du campus universitaire de Gordon Head s'est vu s'électrifier au cours de la session d'été; cela est dû surtout aux huit jeunes professeurs venus de "la belle province" et qui, à l'instant même sont à la base d'une révolution française, tranquille bien, sur qui s'opère sous notre climat très anglais.

Les québécois, dirigés par le Dr. Claude Treil, s'efforcent à amener aux plus de 90 étudiants qui suivent les cours de français à la Maison Française, une maîtrise aussi parfaite que possible du français. Pour cela, le mot de passe à la résidence Margaret Newton Hall, semble être: le français partout et toujours; à tel point que l'anglais est absolument défendu, que ce soit durant une sortie à la plage ou à une soirée de danse. PAS D'ANGLAIS (slogan séparatiste).

Selon le dire des jeunes professeurs, l'accueil par les étudiants de langue anglaise a été chaleureux. Le mot qui est le plus souvent sur les lèvres pour les décrire est "sympathique."

"Sympathique" — translated as a combination of "friendly" and likeable — is the word most of them use to describe the Victorians they have met so far.

"We find it very easy to make friends with the students here," said Alain Bartholomeus, a young teacher who has started his own French language school in Montreal.

Petite Noella Bouchard, a librarian at Laval University, added that "their desire to learn is very strong."

"They are sincere," said Jean Faguy, a student at the same university. And he described the politeness of Victorians as "exquise."

Asked their opinions on the complaint that the French spoken in Quebec is inferior to

the language in France, they termed it "a loaded question."

Finding a place anywhere in the world where French is spoken without an accent is "impossible," they agreed.

"But there is no more difference between accents in Paris and Montreal than between those in Paris and Marseilles," said Laval student Jean Faguy.

"And being so much among English people, we must guard against Anglicanisms getting into our language," said Carman LePage, a striking brunette from Laval.

Chief instructor in the group, Claude Rochette, has studied at universities in Montreal, Ann Arbor, Mich., and France, and is now working towards a doctorate.

Last summer he was French instructor to Uvic president Dr.

Malcolm Taylor at a summer course at Laval University, which led indirectly to his appointment here.

The theory of the Voix et Images method used at La Maison Française, Mr. Rochette explains, is "the same as a child learning its mother language."

With the use of films and books the instructors take the students through three stages — explanation, repetition and finally, conversation. (See Page 2)

The instructors are making full use of the new \$26,000 language laboratory housed in the Clearing building where students practice with tapes, records and headphones. So far, they say, they have had only "good results" with their students.

UNIVERSITY OF VICTORIA
LIBRARY

SEP 27 1965

The Martlet

Member of Canadian University Press
Runner-up Jacques Bureau Trophy
Shoulda won the Hickman Award

Published weekly throughout the University year in Victoria by the Publications Department of the Alma Mater Society, University of Victoria. Editorial opinions expressed are those of the Editorial Board of The Martlet and not necessarily those of the Alma Mater Society of University of Victoria.

Authorized as Second Class Mail by the Post Office Department, Ottawa, and for Payment of Postage in Cash.

Subscription rates: \$2.00 for students and alumni per academic year. For non-students, \$3.00 per academic year.

Days: 477-1834

Evenings: 388-4134

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Au cours de ce deuxième été d'autonomie, tous ceux qui sont associés à l'Université de Victoria ont raison d'être fiers de ce qui a été accompli en si peu de temps.

A l'heure actuelle, une brume politique couvre presque tout le Canada alors que le reste est noyé sous un déluge de projets pour le centenaire. Et aux confins géographiques de ceci, notre université avance à grands pas vers une position unique parmi les institutions éducationnelles Canadiennes.

En regardant de plus près nos activités estudiantines, on y remarque un trait d'union, une pensée canadienne, et ceci sans souci de planification: un festival d'art d'inspiration anglaise qui côtoie La Maison Française ou le français est la seule langue parlée.

Renaissance '65 est sommé par deux pièces: "La douzième nuit" de Shakespeare et aussi une pièce contemporaine: "UN homme pour toute saison" de Richard Bolt. Au programme, il y a aussi plusieurs conférences, expositions et concerts. Ici, l'on peut voir ou entendre des oeuvres qui reflètent le Canada cosmopolite.

La Maison Française avec ses huit jeunes professeurs est venue enfin apporter le français parlé à Victoria, la ville canadienne la plus éloignée des centres français. Se servant des techniques les plus avant-garde dans l'enseignement des langues, les 92 étudiants enrégistrés au cours profitent d'une expérience très enrichissante.

Le directeur de Renaissance '65, M. Carl Hare, ainsi que M. et Mme. Claude Treil ont plus que droit à toutes nos félicitations pour leurs efforts couronnés de succès. Aussi, toutes les membres de la famille universitaire, professeurs et étudiants qui ont participé aux activités durant cette session qui comptait presque mille étudiants enrégistrés.

Dans un autre domaine, un autre pas a été franchi avec la nomination du registrar M. R. R. Jeffels au siège de Doyen des affaires étudiantes. M. le Doyen Jeffels considère sa nouvelle fonction comme liaison position qui a été créée par la complexité grandissante d'une université en effervescence.

Durant les trois années qu'il a occupé la position de registrar, M. Jeffels a su se mériter le respect universel et c'est au nom de tous que je parle lorsque je dis que nous anticipons ses conseils et sa co-opération.

Comme l'été s'envole et que la mi-terme de mon terme de président du conseil étudiants approche, je me plais souvent à réfléchir sur l'état de franche-co-opération qui existe entre étudiants, faculté etc administration de cette université. Il y a évidemment des sujets de controverse parfois porte à croire que le public a l'impression que je ne fais que rechercher ces problèmes. De fait, ils sont peu nombreux.

Voici un exemple de cette co-opération: plusieurs professeurs et étudiants se sont réunis et ont discuté de la formation d'un bureau d'orientation pour les étudiants de première année. Lorsqu'il y eut suffisamment de solutions proposées, on a réuni les membres du conseil d'administration parmi lesquels, siégeaient le Dr. Taylor ainsi que le directeur du bureau d'orientation, le Dr. Esme Foord.

Ce qui ressort de ce projet, aussi important que le résultat direct dirai-je, c'est le fait qu'étudiants et professeurs de notre université peuvent se réunir et discuter d'améliorations possibles assurés de la co-opération de comité d'administration.

C'est de ceci, de cette atmosphère que nous avons créée, dont nous pouvons être fiers de pourvoir à sa durée.

PRESIDENT'S COMMENTS

As we sail briskly through our second summer of autonomy everyone associated with the University of Victoria has reason to be proud of our achievements.

Our university is taking significant strides toward a unique position among Canadian educational institutions.

This summer's activities are an excellent example. Without consciously planning it as such, the university has provided a program which must be classically Canadian; a pre-dominantly English festival of the arts—Renaissance 65—scheduled concurrently with La Maison Française, a centre for studies in spoken French.

La Maison Française has brought spoken French to Victoria, Canada's city furthest removed from Laval University and the latest methods of language instruction. La Maison is an unusual experience for the 92 students enrolled.

Renaissance 65 Director, Carl Hare and M. and Mme Claude Treil are to be congratulated for their successful efforts on behalf of these two interesting pro-

grams. In fact all members of the university family deserve praise for supporting these events.

A significant advance in another area is the appointment of registrar Mr. R. R. Jeffels as Dean of Student Affairs.

Dean Jeffels sees his new position as one of liaison, a position necessitated by the increasing complexity of a growing university. I know that I am speaking for all students when I say that we are looking forward to his wise counsel and ready co-operation.

I am often pleased to reflect on the healthy attitude of co-operation that exists between student, faculty and administration at this university.

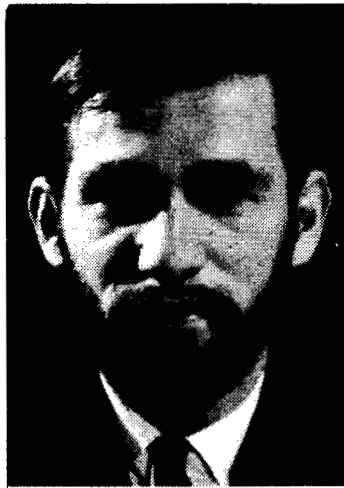
The significant thing there is that a group of students and professors can sit down and discuss ways and means of improving all aspects of the university, knowing that if they arrive at definite conclusions, the administration is more than willing to sound out their ideas.

Méthode

Voix et Images de France A' L'universite Cette Ete

La "Maison Française" utilise une récente méthode d'enseignement dite audio-visuelle. Elle vise tout spécialement l'étude de la conversation car une "langue vivante" ne vit que si elle est parlée.

A l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, près de Paris en France, des linguistes, de phonéticiens, des psychologues et des pédagogues ont tenté de préparer scientifiquement V.I.F. Ils n'ont pas la prétention d'avoir réussi une méthode parfaite; ils ont toutefois réussi à présenter différemment une langue étrangère



Paul Williamson

et à orienter son étude avec succès.

★ ★ ★

Avec cette méthode, l'élève consacre tous ses efforts à apprendre, à écouter, à imiter, et à employer spontanément la langue parlée familière. Le vocabulaire réparti à travers les leçons est fait de mots utiles, d'expressions indispensables. La grammaire qui y est incorporée, est fonctionnelle, et se conforme à l'usage quotidien. Les situations choisies sont étroitement liées à la vie de tous les jours. Tout cela est le fruit de longues recherches qui se présentent dans V.I.F.: la première partie de la méthode comprend trent-deux leçons et la seconde vingt-cinq.

★ ★ ★

Chaque leçon se compose et s'utilise comme suit:

a) A l'aide de films fixes et de bandes magnétiques, le professeur fait entendre le texte de la leçon en même qu'il illustre d'images projetées sur un écran.

b) Puis vient la phase d'explication uniquement en français; les images sont ici de première importance.

c) Ensuite c'est la répétition: chaque élève répète toute la leçon en imitant les voix enregistrées sur le magnétophone. Se maître le corrigé. Il y surveille le rythme

l'intonation, l'articulation et l'aisance.

d) Enfin, c'est la phase de transposition, c'est-à-dire celle où l'on abandonne graduellement les "scènes artificielles" pour arriver à la conversation naturelle et courante. Peu à peu et à l'aide de questions, on quitte les du même vocabulaire, des mêmes images de la leçon pour se servir structures grammaticales, dans des centres d'intérêt de la vie même des étudiants.

★ ★ ★

Chaque leçon dure en moyenne quatre à cinq heures. Par la suite, l'étudiant se rendra au laboratoire de langues pour travailler davantage chacune des leçons qu'il tentera de "polir", sous la direction assidue de son professeur. L'étude est tout d'abord orale; au cours de la première partie, l'étudiant apprendra à écrire le français et à le lire. A la fin du premier degré la méthode, il aura acquis un vocabulaire de 2000 mots environ (mots et expressions idiomatiques) sans compter ce que son professeur aura ajouté.

★ ★ ★

L'étude et l'enseignement avec V.I.F. ne sont pas choses faciles. "Il faut se donner beaucoup de peines mais le résultat en vaut la peine." Il ne faut pas oublier que là comme ailleurs, on est récompensé à la mesure de son effort.

Relations

Nouvelle Attitude

TORONTO (MNS) — Le Nouveau parti démocratique a affiché hier une nouvelle attitude face aux relations fédérales-provinciales, et du même coup au problème de unité nationale, en approuvant avec force une résolution qui reconnaît au Québec un rôle spécial au sein de la Confédération.

Il n'y a eu que peu d'opposition à la résolution exposant la nouvelle politique du parti au sujet de la planification fédérale-provinciale, qui spécifie que le Québec doit obtenir l'assurance qu'il peut différer du reste du Canada tout en demeurant au sein de la Confédération.

La résolution, mise au point par les dirigeants fédéraux du parti, a été soumise au congrès du N.D.P. après que le chef T. C. Douglas eut déclaré que les 800 délégués devaient reconnaître la nécessité d'une planification décentralisée. S'il est nécessaire de maintenir la force du gouvernement central, a dit M. Douglas, les provinces doivent cependant avoir le loisir de mettre en oeuvre leur initiative dans les domaines qui leur sont propres.

Présentant la résolution aux délégués, M. Charles Taylor de Montréal a expliqué que c'était justement là l'objectif de la nouvelle politique du parti sur les relations fédérales-provinciales.

"Elle donnera lieu à un développement provincial autonome sans précédent dans l'histoire du pays sans toutefois compromettre les éléments essentiels de la structure fédérale" a-t-il déclaré.

La résolution qui, du fait de son approbation, fait partie de la politique officielle du parti affirme que les relations improvisées au petit bonheur entre les deux niveaux de gouvernement devraient faire place à un conseil permanent de planification et de développement fédéral-provincial.

Le manifeste promet une augmentation des revenus des provinces grâce à de nouveaux arrangements sur le partage fiscal, qui accentueraient également la

péréquation, et spécifie en même temps qu'il faut prêter une attention spéciale au Québec dans toutes les formules de péréquation: en raison de sa position spéciale à titre de centre de la culture française dans ce continent.

Etant donné, est-il expliqué, que les politiques sociales ont une influence sur la culture d'une collectivité, le Québec doit avoir l'assurance qu'il peut différer du reste du Canada dans ces domaines et jouir vraiment de la possibilité de le faire.



Everybody's friend, Take Shiozawa, (known to all as Take for short) has returned once again to Victoria. Take re-appeared out of the blue the other morning in the caf (where else) of the SUB. When asked where he had been he said, "Oh, all over Canada and the States seeing whatever I can before I go back to Japan". Later that evening he was seen in the pub at the Colony. He will return to Tokyo in the next few days.

Au député néo-démocrate de Burnaby-Richmond, M. Robert Prittie, qui demandait en quoi le nouveau programme du parti différerait du "fédéralisme co-opératif" du gouvernement libéral, M. Taylor a répondu que le programme libéral ne faisait que mettre en oeuvre le mécanisme des programmes actuels à frais partagés qui ont été à ce point amenuisés par le gouvernement qu'ils n'ont plus guère d'utilité. Ce que nous sommes en train de faire au contraire, a dit M. Taylor, c'est de mettre en avant un nouvel instrument.

Le leader québécois du parti, M. Robert Cliche, a déclaré que le manifeste "est peut-être un peu trop vague" mais que c'est un premier essai, qu'il a qualifié de merveilleux.

M. Paul Mercier de Montréal a déclaré que le manifeste était une réponse au séparatisme parce qu'il donne au Québec le loisir de déterminer sa destinée sur le plan économique.

STAFF

Rédacteur en chef
Charles La Vertu

Rédacteurs: Guy Stanley, Sue Pelland, Candide Temple.

Autres: Sherry Lupu, Winston Jackson, Gordon Pollard et Sue.

Vigorous Activities Program Taking Shape

By Gordon Pollard

Can the vibrant spirit which used to characterize campus life at Lansdowne rise again to fever pitch at Gordon Head?

This question will be answered during the winter session as an all-out attempt will be made to lift the pall of Madison Avenue anaesthetic which has engulfed this campus for the past two years.

On the first day of lectures, September 20, it is hoped to have in concert for 90 minutes in the Gordon Head Gymnasium at 12:30, folksinger Josh White, acclaimed by critics round the world as one of the greatest entertainers of all time.

The following week it is hoped to have a noon hour concert by Sonny Terry and Brownie McGee, the brilliant folksinging team which has played before overflow audiences across the length and breadth of the continent.

In addition there will be at least one performance every week with no admission charge by such outstanding groups as the Jubilation Singers, Three's a Crowd, the New Wave Singers, the Afro Caribs and hopefully the Three D's.

The many individual performers will include: David Wiffen, an excellent young folksinger; Gina Funes, who will display her amazing versatility by singing in seven languages and outstanding Hindu temple dancer Shivaram.

Jazz will also receive considerable attention.

With regard to classical music, performances will be held in the evenings in the auditorium at Lansdowne. Under special arrangements made

through the Canada Council it will be possible for students to attend four performances for only 50c each time by two of the top classical entertainment groups in Canada and two of the best such groups in Europe.

V. Semenov of the Embassy of the Soviet Union suggests that prospects are also reasonably good that a Soviet artistic group may visit our campus.

For the first time in the history of our university a film program will be launched this year. Films will be shown every Wednesday noon free of charge.

Frosh Week films, for instance, will be "Lonely Boy," a controversial National Film Board production analyzing the curious magnetic appeal of teenage idol Paul Anka and "Coup des Alpes," a coloured Alpine racing film from the Shell Film Library.

Other films to be shown in subsequent weeks will include: "City of Gold" narrated by Pierre Berton; "Years of Lightning—Day of Drums," a 90-minute coloured documentary on John F. Kennedy; "Universe," winner of 17 awards in international competition; "Robert Frost," a charming coloured film of the poet in his native New England; "Smear," a political documentary on loan by special arrangement from the KING Broadcasting Company and "Winston Churchill—Man of the Century."

On November 22, a second anniversary of the assassination of President John Kennedy, James W. Altge will be flying 2,000 miles from Dallas, Texas, to appear on our campus.

An eye-witness to the assassination, Mr. Altgens was the only professional photographer to capture the moment of the assassination on film.

Canadian speakers include: Pierre Berton, George Hees, Commissioner McClellan of the RCMP, Tommy Douglas, Robert Thompson, Premier Lesage of Quebec, Premier Thatcher of Saskatchewan, Davie Fulton, Peter C. Newman, Gerald Waring and Mayor Rathie of Vancouver.

Our university will also welcome for the first time at least three members of the United States Senate.

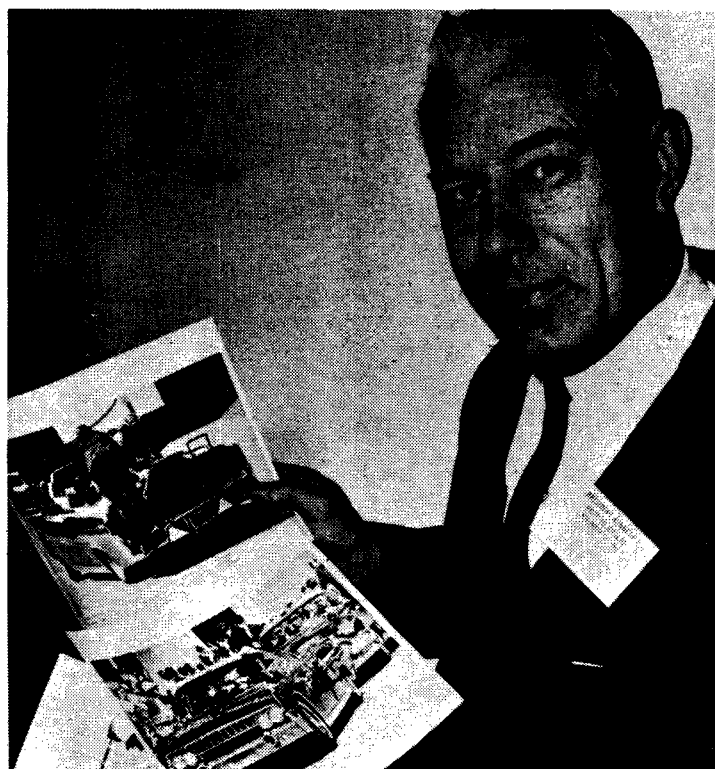
Governors Evans of Washington, Hatfield of Oregon, Egan of Alaska, Rockefeller of New York and Brown of California have also expressed keen interest and hope to be able to work a visit to our campus into their schedules.

A number of ambassadors will also be visiting our campus including Ambassador Wolniak of Poland, Ambassador Ayner of Israel and the High Commissioners from Ceylon and Ghana. Many other visits are likely, including visits by the ambassadors from the Soviet Union and South Africa.

Sports enthusiasts will have an opportunity to hear Herb Capozzi, general manager of the defending Grey Cup champion B.C. Lions and Clarence Campbell, president of the National Hockey League. In addition, there will be a number of sports films including "Fifty Years of Baseball Memories," an excellent baseball documentary from the Major League Film Library in Chicago.

Displays will include a painting exhibition each week by a local artist in addition to which our university will be joining the Western Canada Art Circuit and will receive five excellent exhibits including ten works by five different Quebec artists, a fifty-eight photograph exhibition of the settings and great actors of the Shakespearean stage and "The Nude Figure" (a series of paintings described in one journal as being "very stimulating!")

Each week there will also be a display of the works of the world's outstanding editorial cartoonists. The Frosh Week display will feature forty originals by Len Norris, award-winning cartoonist of the Vancouver Sun.



James Altgens

Stu-Fac

Combined

New Counselling System On Campus

A joint student-faculty seminar program to assist the present counselling system will go into effect this September.

Student Council leaders and administration are working on the program designed to make life at the university easier for first-year students.

"I want to make it clear," said student president Paul Williamson, "that this program will only supplement, not replace the old counselling system."

OLD SYSTEM

By this old system, a number of students are assigned to a professor at the beginning of the term to whom they are able to go for academic counselling.

Although this system has been quite valuable, he added, it has not always worked satisfactorily for the individual student.

Heavy teaching assignments and the large number of students the professor is required to see limit the amount of time he can devote to the student's needs.

Many of these first-year students plod along not getting help with their problems.

OPERATION

The seminar system will go into operation the first week of classes, Mr. Williamson said, when students have a thousand questions and no answers.

Following a frosh orientation meeting, interested students will be split up into groups of 20 to 25 with one professor and a senior student selected voluntarily.

These groups will meet to discuss the first-year student's problems and difficulties. They will discuss what university life means and how to derive maximum benefit from it.

REPEAT MEETINGS

The meetings will be repeated again in November and again as student feels the need arises.

Proposed to be of an informal nature, the idea is to set the environment for discussion and debate.

"If we get 400 interested frosh it will be tremendous," said Mr. Williamson. "They will form the bulk of student leaders for the next four years."

CLOSER LIAISON

The seminar program arose from plans for a closer liaison between university and high school students.

"The idea is to tighten the ties while students are still in high school and make it easier for them to adapt to university life," he said.

Ex-CUS Chairwoman To CUSO In Nigeria

By Winston Jackson

Rosalind Boyd, former University of Victoria CUS chairwoman, will soon bid a cheery goodbye to her home in Victoria and set out in search of distant rain forests.

She is embarking August 1 for a trip that will eventually take her to Nigeria for two years, teaching for Canadian University Students Overseas (CUSO).

Miss Boyd was interviewed last March for the position by Dr. Ogelsby, who is the representative for CUSO at Uvic. Before arriving at Lagos, the capital of Nigeria, she will spend three weeks in Toronto and three in Montreal for orientation and training for her field work. A second interview by a committee in Toronto will also take place.

FINAL DESTINATION

Even at Lagos, Miss Boyd's trip will not be at its end — she will spend some time there until she leaves for her final destination. Just where this is she is not certain.

Just what kind of a person is eligible for a job with CUSO?

Well, one must first have graduated from university. But academic standing alone does not play a great part in being chosen for the job. "Your atti-

tude is very important, and this is what the interviewers take into consideration. A general education is preferred," said Miss Foyd.

NOT NARROW

When asked what her interests were, Rosalind replied, "Well, not in one narrow field. For instance, I'm interested in philosophy, culture, man in general, and I like to travel, so the job intrigues me. So what it boils down to is that I'm interested in the people."

Miss Boyd said she had read "The African Child," an autobiography of author, Camara Laye's life in French West Africa, and found it to be excellent.

Miss Boyd must pay her own fare to Nigeria. Once there, her salary is at the same level as any other Nigerian teacher, and in local currency. She receives no outside aid. In short, she will be a Nigerian.

Rosalind doesn't know how her time will be divided while she is teaching in Nigeria. "I don't think I'll have a set amount of time for work and play as I would have at a job here. Probably they'll be intermixed."

"Anyway, I'll see when I get there."

MUNRO'S BOOKSTORE

753 YATES STREET

(under the covered mall and across from the Library)

Nous avons le plus grand assortiment des livres de poche en anglais et aussi en français.

OPEN EVERY NIGHT TILL 9

SUMMER SALE

at

Victoria's
Traditional
Shop

STARTS THURSDAY

FIRST and FOREMOST

in FASHION

Robertson LTD.
CLOTHIER

755 Yates Victoria

Students to Montreal For Conference

Four students have been selected to represent the University of Victoria at the Canadian Union of Students Congress in Quebec this fall.

Delegates from 40 universities across Canada will meet for the annual event to be held Aug. 29 to Sept. 4 at Bishop's University, Lennoxville.

Uvic representatives are Student Council president Paul Williamson; CUS chairman Brian White; Sue Pelland and Rick Ogmundson.

Mr. Williamson will sit on the Executive Committee of the Congress and other delegates will be assigned to one of two divisions, either national or international affairs.

The congress will debate topics of national concern to the Union of Students.

All legislation will be required to pass through various commissions for discussion and revision.

A final plenary session will conclude the Congress, when results are presented before the executive centre for approval.

Following the CUS congress, a Seminar is scheduled for Sept. 6 through to 10th, at University of New Brunswick in the capital Fredericton.

The five-day seminar will cover such topics as "Democracy in the University Community."

Delegates from Uvic are Steve Horn, delegation co-ordinator; Michelle Bradshaw; John Anderson; and Jill Moonham.

Results on proceedings of both events will be published in The Martlet on return of the delegates in September.

Renaissance

Costumer

Douglas Russell Packs a Needle

By Candide Temple

"It looks like culture is on the rise," says visiting costume designer Douglas Russell, speaking of the Canadian artistic scene.

At the University of Victoria this summer to do costumes for the two Renaissance '65 productions, Douglas Russell brings with him experience and some definite ideas in his field.

He has "done" countless Shakespeare productions—every play except two—and "many of them many times," he recalls.

BEARDED

A bearded, bespectacled man who explains his work with an intent air, he was spraying a vast cloak for Rich in "A Man for All Seasons" in the Gordon Head costume hut when interviewed.

Subdued colors, woollen fabrics and draped designs were used to create unity in the play, he explains, while in "Twelfth Night," the other Renaissance production costume, unity came from the use of brocades in "rich, autumnal colors."

The unity is necessary, he said, "so the costumes don't look like everyone is going to a masquerade party."

DESIGNED COSTUMES

For "Twelfth Night," which Mr. Russell designed costumes for three years ago at Actor's Workshop in San Francisco, he wanted "a fairly realistic series of costumes."

Digby Day, Twelfth Night's director, "insisted that they they should be very English."

For costume designer of any play, Mr. Russell explains, close work with the director is absolutely necessary. From there he goes to the period in which the play was written "to try to see all the different qualities in that."

DIRECTOR'S CONCEPT

Then back to the director's concept to try and put the two together.

"Sometimes they don't fit at all," he admitted.

"And sometimes you end up with a 'pretty' set of costumes which don't fit the play either."

In between these stages are the sketches done by the designer for the director's okay and his own vision of the play's eventual appearance.

A group of his "Twelfth Night" costume sketches, water color and tempera, were up on the costume room wall. Fabric swatches pinned to them give an approximate idea of how the finished costume will look, for the benefit of director designer, cutter and seamstress.

CUTTER

"The cutter often adds inventive things to the designs," Mr. Russell said.

Asked what he thought of modern costumes for classical productions, he said they add an "easiness" which makes the audience accept the play more quickly.

Laertes going off to Wittenberg can wear a blazer, and carry tennis racket and golf clubs which mark him as the modern playboy.

"But of course it robs the play to a certain extent," he added.

DESIGNED FOR HAMLET

Mr. Russell once designed costumes for a "Hamlet" production in which John Kerr, of "South Pacific" fame, took the lead.

"He didn't want to do 'Hamlet' in Elizabethan costume, first, because he didn't look good in tights, and second, because he was a modern type of Hamlet."

A compromise was effected, but the play "lacked the Renaissance quality," said Mr. Russell.

After his summer's work in Victoria, which includes teaching a two-week costume-designing course, Douglas Russell will return to Stanford University in the fall, where he will be head designer with a new professional company, established through a Rockefeller grant.

... TYPING ...

For information contact Miss

Helen Dewar

at 656-2290

Polish Film Aids Africans

The University of Victoria African Students' Fund is turning to the efforts of a Polish film company for a financial boost.

Ashes and Diamonds, a film made at the height of the liberal period in Poland will highlight the fund's film series at the Fox Cinema.

"Poland has always been the most amazing of the Communist satellites," said Fund Publicity Director Gary Nixon. "The liberal 'thaw' had come in 1957 and the daring young Polish director (of KANAL and A GENERATION) Andrej Wajda has wrangled permission to make a film version of ASHES.

"No film I have seen comes closer to baring a soul of a nation. You are wrenched back to Poland at the end of W.W. II—to the hopes and disillusionment of the ever suffering country that has just had the Nazi Occupation and is about to have the Russians.



Zbigniew Cybulski

"The title is taken from the famous Polish poem by Norwid—'From the ashes of war can there come a Diamond of Humanity?'"

The film's hero is an anti-Communist who has survived the Warsaw Uprising and has a mission to kill a Communist Party official. It is the only film on a political subject made by Communists in which both the Communists and anti-Communists are human beings, not simon pure good guys and grotesque bad guys of some horse opera.

"The hero is played by Zbigniew Cybulski, 'Poland's James Dean.'"

"It's the best film to come to Victoria in a long while. No person that lays claims to being a human being can fail to be impressed by it."

It will be shown this Sunday (Aug. 1) at the FOX CINEMA at 7 and 9 p.m.

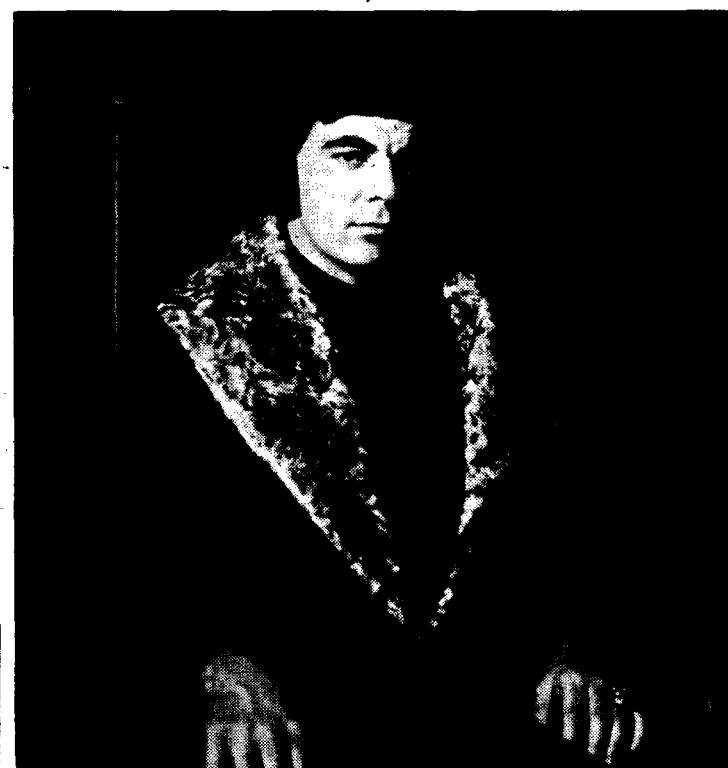
All proceeds go towards the Uvic's African Student Fund. Wajda's A GENERATION will be shown Sunday, Aug. 15. Both films have English subtitles and admission is \$1 at the door.

At The Festival

By Gary Nixon

For those of you that saw him as RICHARD III in last summer's Uvic SHAKESPEARE '64, it will suffice to say that Tony Jenkins has the lead in both RENAISSANCE '65 productions, A MAN FOR ALL SEASONS and TWELFTH NIGHT.

The man was so brilliant in RICHARD and the ALCHEMIST that his performance will convince, more than any mere words, that these plays are not to be missed.



Tony Jenkins

—IAN MCKAIN PHOTO

Unlike the plays last year (excepting the ALCHEMIST and the Play within the play scene in MIDSUMMER NIGHT'S DREAM) Jenkins has got a superb supporting cast to back him up.

A MAN FOR ALL SEASONS, by Robert Bolt, has become an instant modern classic, and in spite of the "experts'" predictions, phenomenally popular in England and on Broadway.

The play has one of the most powerful themes imaginable—the struggle of a man's conscience against society's pressures—a theme that holds almost forgotten (depending on how long you've been in the Faculty of Education) significance for our times.

It has been the rule, rather than the exception in this century, for such plays of a single great theme to become slightly boring discussions in philosophy.

Fortunately a combination of good acting, good direction on the part of Carl Hare, and above all — Bolt's superb dialogue that saves it. It has probably the consistently best lines of any play of this decade including BECKETT.

Jenkins gives an intense, but always attention holding performance of a man of single purpose. Harry Hill and Paul Bettis who were superb in the almost intelligible YEATS FESTIVAL are equally good as the Jailer and the King. (Hill has a ball in it). Margaret Hall who gave an atrocious Kate in the scene from TAMING THE SHREW in LIGHTS UP is amazingly good as More's wife. I still can't believe it's the same woman. The rest of the cast is uniformly good.

Shakespeare's TWELFTH NIGHT as interpreted the visiting director the zestful Digby Day, looks like the swiftest comedy to be put on in Victoria in some time. It's Shakespeare as it should be with an "E" for ENJOYABLE!

It's worth it for Jenkins comic performance of Sir Toby Belch, a role that couldn't be further from More . . . But enough of words — let these plays be ones you see, not just read about.

RENAISSANCE FESTIVAL

"A MAN FOR ALL SEASONS"

OPENS JULY 28

London and New York Stage Hit — Directed by Carl Hare
Anthony Jenkins, Harry Hill, Margaret Hall, Susan McFarlane,
Frederick DeSantis, John Getgood
Costumes by Douglas Russell — Stage Design by Robert Hedley
8:15 p.m., Phoenix Theatre

"TWELFTH NIGHT"

OPENS AUGUST 3

Plays, \$2.25 Concerts, \$1.25 2 Plays and 2 Concerts, \$6.00
Student Union, 477-1834 McPherson Playhouse, 386-6121

C'est Magnifique!

Paris LeSoir

If you only see ONE picture all year . . .
it should be
ZORBA THE GREEK
Morris, Toronto Telegram

Winner of 3 Academy Awards

FOX CINEMA

at 6:45 and 9:45 p.m.

Air Conditioned by Refrigeration



ANTHONY QUINN
ALAN BATES-IRENE PAPAS
MICHAEL CACOVANNIS PRODUCTION
"ZORBA THE GREEK"

with LIA KEDROVA
AN INTERNATIONAL CLASSICS PRESENTATION
Original Soundtrack Album available on 20th Century-Fox Records